

Remise des prix

Enterprize : les finalistes

Par Peter Bader



Trois projets sont arrivés en finale de la septième édition de l'attribution du prix Enterprize : une entreprise pour écolières et écoliers, des découvreurs et découvreuses de talents chez les informaticiennes et les informaticiens et une plateforme en ligne pour la formation des formateurs et des formatrices en entreprise.

Qui va gagner ? La course sera serrée, les trois projets nommés pour le 7^e Enterprize étant innovants et convaincants : l'association de soutien ICT Scouts/Campus découvre des talents en informatique qu'elle soutient et aide à trouver des places d'apprentissage. Des élèves de l'école secondaire de Vaduz planifient, produisent et vendent des produits en collaboration avec l'entreprise Hilti AG, et le Service valaisan de la formation professionnelle a développé une plateforme en ligne où la majorité des formations destinées aux formateurs/formatrices professionnelles à la pratique professionnelle peuvent être suivies à distance.

Près de 60 personnes, entreprises ou organisations ont soumis leur candidature au prix Enterprize – un nouveau record dans l'histoire de ce dernier. Un jury composé de responsables du domaine de la formation professionnelle a sélectionné trois finalistes. Le prix qui devait être décerné en mai 2020 le sera en mai 2021, dû à la crise du coronavirus.

- Peter Bader, collaborateur indépendant, Communication IFFP

Le prix

L'Enterprize est décerné à des projets pionniers dans le domaine de la formation professionnelle. En règle générale, la Fondation SVC pour l'entrepreneuriat décerne ce prix tous les deux ans avec l'IFFP en tant que partenaire spécialisé. Les critères les plus importants pour juger les candidatures sont l'impact du projet présenté, son degré d'innovation et l'activité entrepreneuriale déployée.

► www.enterprize.ch/fr



↑ De jeunes gens passionnés d'informatique au travail sur le campus TIC à Berne.

La forge des talents

L'association de soutien ICT Scouts/Campus recherche, dans les classes de septième année, des informaticiennes et des informaticiens de talent qu'elle soutiendra ensuite pendant deux ans avant de les mettre en réseau avec des entreprises formatrices.

À l'école technique supérieure de Berne, des jeunes gens sont totalement concentrés sur leur ordinateur. Ils participent à une sélection régionale d'informaticien-ne-s de talent.

Dans un premier temps, des expert-e-s se rendent dans les classes de 7^e année d'une région donnée. Dans le cadre d'un atelier de programmation, elles/ils vérifient les compétences des jeunes dans le domaine des mathématiques, de l'informatique, des sciences naturelles et de la technologie et découvrent ainsi des talents. Les personnes sélectionnées peuvent alors fréquenter un campus TIC tous les samedis jusqu'à la fin de leur scolarité. Sur ce campus, chaque jeune talent réalise ses propres projets sur la base d'une grande variété de thématiques issues des domaines de l'informatique et des technologies des médias. Plus tard, ces jeunes seront mis-es en contact avec des entreprises formatrices intéressées.

« Toute personne qui se lève volontairement à 7 heures du matin un samedi sur deux pour suivre ce cours pendant deux ans est enthousiasmée par les matières qui y sont traitées », déclare Rolf Schaub, initiateur et directeur. « Ce sont les travailleurs et les travailleuses qualifiées de demain ».

À Muttenz, Berne, Zurich et Lenzbourg, environ 300 jeunes talents sont ainsi soutenus, l'objectif étant, à terme, de promouvoir le talent dans toute la Suisse.

► www.ict-scouts.ch (en allemand)



↑ Les élèves gravent leurs produits avec un apprenti de l'entreprise Hilti.

L'entreprise

Les élèves de l'école secondaire de Vaduz planifient, produisent et vendent des produits en collaboration avec l'entreprise Hilti AG – et apprennent ainsi à agir de façon entrepreneuriale.

Des jeunes veulent fabriquer et vendre un réchaud. Bonne idée ! Avant tout, il s'agit toutefois de répondre à certaines questions : est-ce que quelqu'un va l'acheter ? Quel devra être son prix ? À quoi devra-t-il ressembler ? Et comment est-il possible de gagner quelque chose avec ce produit ? Il y a beaucoup à faire pour les élèves de 8^e année à Vaduz. Et ceci dans des conditions réelles : le réchaud en question est en effet réellement construit en collaboration avec le groupe liechtensteinois de technologie de la construction Hilti.

À l'école secondaire de Vaduz, une telle entreprise gérée par des élèves fait partie intégrante du plan d'études. Des objets de la vie quotidienne y sont produits, dont les derniers en date sont par exemple un minuteur pour la cuisson des œufs (« Teimer ») ou un cintre (« double hook »). Pendant un semestre, quatre leçons par semaine sont consacrées à ces projets. Les élèves passent une grande partie de ces cours dans l'entreprise Hilti AG où elles/ils travaillent en équipe sur la production, les finances et le marketing. La moitié des bénéfices réalisés est reversée à une organisation caritative, le reste étant attribué à la classe pour financer son voyage de fin d'études.

« Pour les jeunes, ce n'est pas un jeu, mais un vrai travail reflétant la vie professionnelle réelle », explique Remo Kluser, responsable de la formation professionnelle chez Hilti AG. « Cette expérience les aide également dans leur choix de carrière. »

► www.wsv.li/?p=818 (en allemand)



↑ En Valais, beaucoup de formateurs et formatrices en entreprise suivent leur formation en ligne.

Le buffet de l'apprentissage

Dans le canton du Valais, les professionnelles et les professionnels de différentes professions peuvent suivre la majeure partie de leur formation de formateurs et de formatrices en entreprise en ligne et individuellement. Cela rend la filière de formation plus attrayante.

Claude Pottier est content. Depuis son lancement à l'automne 2019, près de 700 professionnelles et professionnels ont déjà suivi avec succès le cours de formation en ligne pour formateurs et formatrices en entreprise. « C'est une source importante de relève, car il est devenu de plus en plus difficile de trouver des personnes intéressées dans les entreprises », déclare le chef du Service valaisan de la formation professionnelle, qui est également accessoirement membre du conseil de l'IFFP.

Il y a des raisons à cela : l'une d'entre elles est que les entreprises peuvent difficilement libérer leurs collaborateurs et leurs collaboratrices durant une semaine entière pour un cours de formation. De plus, l'attitude face à l'apprentissage a changé : de nombreuses personnes ne veulent pas attendre longtemps pour suivre un cours. Elles veulent également décider elles-mêmes où et quand elles veulent apprendre : à la maison le soir, à midi à l'entreprise.

Le Service valaisan de la formation professionnelle a donc lancé une plateforme en ligne qui répond exactement à ces exigences : 80 pour cent de la formation peut être suivie en ligne et individuellement, et chaque module se termine par un quiz. Deux demi-journées de présence obligatoire au début et à la fin du cours permettent l'échange avec d'autres personnes. Le cours est proposé en allemand et en français.

► <https://cfe.edicours.com>